

plus accru leur influence ont commencé par se renforcer parmi les jeunes. Ce sont eux qui ont élargi la force organisationnelle du parti et lui ont permis de contrebattre l'influence stalinienne dans les rangs de l'avant-garde. Ce sont eux qui ont apporté cette force préalable qu'exigent de nous les militants dont nous parlions plus haut.

Aujourd'hui les succès les plus faciles et les plus larges sont marqués par nos militants travaillant parmi les jeunes.

Il serait fou de notre part de ne pas tenir compte de tout cela et de ne pas en tirer la conclusion évidente : le travail jeune n'est pas à côté de la construction du parti, c'est la construction du parti elle-même. On peut dire que pour chaque cellule, chaque entre-prise à peu près sans exception, organiser les jeunes en défendant leurs intérêts particuliers, ou en travaillant dans leurs organisations de loisirs, etc... sera une ouverture pour le développement du parti. Absolument toutes les expériences à Paris comme en province, le confirment complètement.

NECESSITE DE FIXER CONCRETEMENT LES LIMITES ET LES TACHES.

Bien entendu, il ne faut pas en tirer une conclusion unilatérale et transformer le parti en une organisation de jeunesse; nous devons gagner et influencer l'avant-garde d'aujourd'hui. Donc le travail jeune doit, non pas remplacer cette lutte, mais se combiner avec elle. En particulier il s'agit de combiner le travail jeune avec le travail syndical. Là-dessus, il faudra rediscuter. Le mieux sera de le faire sur la base d'expériences concrètes (Cellule Chausson, par exemple). Il faudra discuter également la tactique particulière du travail jeune par une organisation autonome.

Nous reviendrons sur bien d'autres aspects de cette question. Dans l'expérience du travail nous ajusterons et nos idées et nos formes de travail. Aujourd'hui, ce qu'il faut comprendre, c'est le fond de la question afin d'entreprendre cette expérience. Le reste suivra.

ARMER NOS MILITANTS SUR LA QUESTION DE LA GUERRE.

Sans entrer dans le détail du problème, il faut souligner aujourd'hui que comme toujours la jeunesse est particulièrement sensible au problème de la guerre. Si elle vient à la révolution parce que l'avenir que lui offre le capitalisme est bouché, il est clair que lorsque l'avenir c'est la dictature et la guerre, l'inquiétude est grande dans la jeunesse. Elle se manifeste par mille aspects et nous devons y répondre clairement.

Exprimer clairement une position sur la guerre, des mots d'ordre pour lutter contre, une perspective pour la transformation en révolution prolétarienne, c'est le premier pas, mais le pas indispensable pour conquérir la jeunesse au trotskysme.

O
O - O
C B